

LUDUS
SANCTI JACOBI
FRAGMENT
DE MYSTÈRE PROVENÇAL

DÉCOUVERT ET PUBLIÉ

PAR CAMILLE ARNAUD,

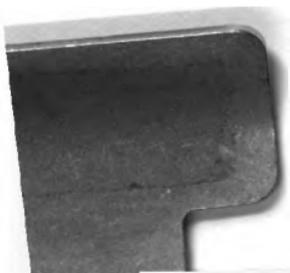
JUGE AU TRIBUNAL CIVIL DE MARSEILLE.

Chevalier de la Légion d'honneur.



MARSEILLE.
IMPRIMERIE D'ARNAUD.

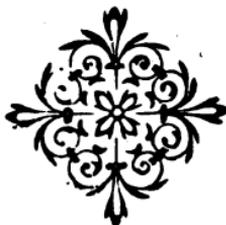
—
M. DCCC. LVIII



411.5.11
James, R. de la...
LUDUS
SANCTI JACOBI

FRAGMENT
DE MYSTÈRE PROVENÇAL

DÉCOUVERT ET PUBLIÉ
PAR CAMILLE ARNAUD,
JUGE AU TRIBUNAL CIVIL DE MARSEILLE,
Chevalier de la Légion d'honneur.



87

MARSEILLE.
IMPRIMERIE D'ARNAUD.

M. DCCC. LVIII



LUDUS
SANCTI JACOBI

FRAGMENT
DE MYSTÈRE PROVENÇAL.

AVANT-PROPOS.

En 1855, j'allai à Manosque, dans l'intention de faire des recherches chez les Notaires de cette ville, pour un travail que j'avais entrepris (1). Ainsi qu'il arrive presque toujours, je ne trouvai pas ce que je cherchais; mais, en revanche, je découvris une pièce assez curieuse dans les minutes

(1) Je saisis cette occasion pour remercier MM les Notaires de Manosque de la complaisance qu'ils ont mise à faciliter mes recherches.

de M. Mille, notaire. Il s'agit d'un fragment, fort bien conservé, d'un mystère provençal, genre de composition que, jusqu'à présent, les érudits ne connaissaient que de nom (1).

Ce mystère, dont il n'existe que le commencement, est écrit en caractères assez nets, sur les feuilles, restées en blanc, d'un *sumptum*, contenant des actes de 1495 (2). L'écriture en est donc de la fin du xv^e siècle ou du commencement du xvi^e. Telle qu'elle est, il est difficile, sauf dans un petit nombre de cas, d'adopter une lecture différente de celle que j'en ai faite. Il est même à remarquer que les passages les plus mal aisés à comprendre sont précisément les mieux écrits. Ces passages, d'ailleurs, sont rares et n'empêchent pas de saisir parfaitement l'ordonnance et le dénouement de la pièce, qui se terminait, ainsi que l'annonce le prologue, par la punition du coupable.

Il est fort extraordinaire que le mystère dont il s'agit se trouve à la suite d'un *sumptum*, registre sur lequel, comme on sait, les notaires inscrivaient d'abord la substance de leurs actes. Plus tard, et alors qu'ils en délivraient expédition, ils les couchaient sur l'*extensoire* ou *plenum*, en les entourant de toutes les formules usitées. Ce re-

(1) Il faudrait faire exception pour le mystère *des Vierges sages et des Vierges folles*, s'il était tout entier en provençal.

(2) Le premier acte, qui est écrit en provençal, sur le n^o 104, est à la date du 29 juin 1495.

gistre était semblable à ceux qu'ils tiennent aujourd'hui. Quant au *sumptum*, il avait une forme différente, il consistait en une main de papier, repliée sur elle-même, ayant la forme de l'agenda d'un homme d'affaires.

La transcription de ce mystère sur le *sumptum* du notaire Clémentis est, peut-être, le fait de quelque clerc qui employa ce moyen pour le sauver de l'oubli. Si telle a été son intention, il n'a réussi qu'à moitié, car la fin du registre manque, et malgré toutes mes recherches, bien que je sois revenu à la charge, il m'a été impossible de le retrouver. Je désire qu'un autre soit plus heureux que moi, mais j'en doute fort.

Bien que le fragment que je publie soit le seul exemple de pièce de ce genre aujourd'hui existant, il ne faudrait pas croire que le mystère auquel il appartenait fût unique. Les preuves du contraire sont nombreuses et convaincantes; et il est positif que, pendant le moyen-âge, et après la renaissance, on était dans l'habitude de représenter publiquement des mystères qui, nécessairement, étaient composés en provençal. Le peuple n'eût pas compris une pièce en français; aujourd'hui même il ne la comprendrait qu'imparfaitement. Quant aux gens lettrés, ils étaient en si petit nombre, qu'ils ne comptaient pas; peut-être même n'étaient-ils guère plus avancés que le peuple dans la connaissance de la langue française.

La première preuve que j'ai rencontrée de l'existence d'un mystère provençal remonte à près de quatre cents ans. Il est question de la moralité de *Saint Adrien* dans une délibération du Conseil municipal de la ville de Forcalquier, en date du 10 juillet 1474.

Item, ordinarunt tradi ludentibus moralitatem sancti Adriani, in susportationem expensarum in ea factarum, videlicet, florenos quatuor (1).

Dix-huit ans après, représentation d'une autre moralité dont le nom ne nous est pas parvenu.

Item, ordinarunt quod detur unum scutum, in succursum et jwamen expensarum fiendi in ludo seu moralitate proxime in presenti villa fiendo, lusoribus ipsius ludi seu moralitatis (2).

Un partie de cette somme fut payée le mois suivant.

Item, à messies que jugueron la moralitat et juec, pagueri à Alban de Laventura et German tres florins (3).

Ces représentations se succédèrent pendant tout

(1) Registre des délibérations, f° 3.

(2) Délib. du 22 juillet 1492, f° 319, v°.

(3) Item, à messieurs, qui jouèrent la moralité et le jeu, je payai à Alban de Laventura et à Germain trois florins. (Compte trésoraire, registre des délibérations du 17 août 1492, f° 321.)

le XVI^e siècle. Ainsi, en 1518, on joua l'histoire de la *Passion* et le jeu de *Sainte Suzanne*.

Item, plus a 14 del dich mes d'avril (1518) pause aver pagat per commandament del dich sendegue a mestre Arnaut Roman, fustier, tant per far las croses et cadafalc per la istoria que an jugada de la passion lo vendres sanct, quinse gros; costa per podixa al podixari (1).

Ces mystères ne furent jamais imprimés, ce qui explique leur rareté. Aussi, fallait-il aller les chercher au loin. On empruntait le manuscrit : peut-être même le louait-on.

Item, plus de outra part nou gros per lo loguier de ung chival que li avia fach baylar lo sendegue Berluc a mestre Andrieu Alhaut, caussatier, per. anar quere lo libre per jugar la passion lo jort del vendres sanct prochan passat, que l'a tengut tres jors (2).

Ce manuscrit venait de loin : probablement il se

(1) Item, plus, le 14 dudit mois d'avril, je pose avoir payé, par commandement dudit syndic, à maitre Arnaut Roman, charpentier, tant pour faire les traverses et échafaud pour l'histoire qu'on a jouée de *la Passion*, le Vendredi-Saint, quinze gros; conste par quittance au registre des quittances. (Compte trésorairaire de Bernardin-Mercier, f^o 20.)

(2) Item, plus, d'autre part, neuf gros pour le loyer d'un cheval que lui avait fait bailler le syndic Berluc à maitre André Ailhaud, chaussetier, pour aller chercher le livre pour jouer *la Passion*, le jour du Vendredi-Saint dernier passé, qu'il l'a tenu trois jours. (Ibid. f^o 22.)

trouvait à Aix. Il fallait, en effet, trois journées de cheval pour faire le voyage, aller et retour.

Les livres étaient tellement rares, vers la fin du xv^e siècle, que Pierre Mathieu, bénéficiaire de l'église Sainte-Marie de Forcalquier, ayant eu besoin d'un Missel pour dire la messe, demanda au Conseil de la commune à emprunter « *le livre de l'église Saint-Jean, appelé MISSEL.* » Le Conseil, ayant délibéré, le lui prêta, à condition qu'il le rendrait à première réquisition, et qu'il donnerait caution idoine (1).

Un mois auparavant, c'est-à-dire en février 1548, on avait représenté le jeu de *Sainte Suzanne*. Cela avait eu lieu sur la place publique de Forcalquier appelée le *Bourguet*.

Item, pause aver pagat, per comandament de messies los sendegues, per lo juec de sancta Suzanna, que an jugat lo mes de fevrier prochan passat al Borquet, tant en gros 18 a mestre Nadalandoy n, gipier, habitant de Forcalquier, per la factura dels cadafalcs, quant en gros 10 à Jaco Lardeyret, taborin, de Forcalquier, quant aussi a aquellos que an jugat, que monta tot sinc florins (2).

(1) Délibération de 1479, f^o 110.

(2) Item, je pose avoir payé, par commandement de messieurs les syndics, pour le jeu de *Sainte Suzanne*, qu'on a joué, le mois de février prochain passé, au Bourguet, tant en gros, 18, à maître Nadalandoy n, plâtrier, habitant de Forcalquier,

Le florin valant douze gros, il résulte de cet article de compte, que les acteurs avaient touché 32 gros pour leur salaire.

D'autres fois, les délibérations du Conseil et les comptes trésoraires ne nomment pas la pièce représentée; ils se contentent de dire qu'on a joué « certaine histoire. »

Item, quia magister Ludovicus Germani et alii qui fecerunt, in festo corporis Domini, quandam instoriam (1), certas expensas, tam proferi faciendo los cadaffaus, quam alias, propterea concluderunt et ordinarunt eis dari florenos tres per thesaurarium dicte ville (2).

Le paiement de ces trois florins est constaté par un acte notarié couché sur le registre du trésorier.

Anno a nativitate Domini 1533 et die prima mensis, jullii, presentis appodixe tenoris cunctis sit notum quod, nobilis Ludovicus Germani, apothecarius ville Forcalquerii, gratis, etc., fuit confessus habuisse et recepisse ab universitate Forcalquerii et per manus magistri Gabriellis Ferraudi, thesaurarii dicte ville,

pour la construction des échafauds, que en gros 10, à Jacques Lardeyret, tambour, de Forcalquier; que aussi, à ceux qui ont joué, ce qui monte, en tout, à cinq florins. (Compte trésoraire de Bernardin-Mercier, du 16 août 1518, f° 24.)

(1) Pour historiam.

(2) Délib. du 15 juin 1533, f° 169.

presentis, florenos tres, et hoc pro teatrīs sive cadafaus et aliis sumptibus factis ludendo quandam storiā die festivitatis Corporis Christi proxime preteriti, de quibus ipse quitavit. — Columbi, notarius (1).

Plus tard, divers habitants de Forcalquier, ayant entrepris de jouer l'HISTOIRE DU MAUVAIS RICHE, où il convenait faire grands frais, prièrent le Conseil de la commune de leur accorder quelque argent et de la poudre. Le Conseil leur fit délivrer quatre florins, pour construire le théâtre, et une livre de poudre d'arquebuse (2).

Les acteurs ne se contentèrent pas de ce don ; ils demandèrent davantage, et le Conseil, qui voyait avec plaisir ces représentations, fit droit à leur requête.

Sur autre requête présentée par plusieurs particuliers de la dite ville, ayant entrepris de jouer, pour décoration d'icelle ville, l'Histoire du Mauvais Riche, ont requis que, outre les quatre florins ja arrêtés leur être baillés par ledit Conseil et une livre de poudre, leur vouloir encore faire bailler quelque somme davantage et de poudre, attendu les grands frais et dépenses que leur convient faire.

Ledit Conseil ont arrêté que, outre les qua-

(1) Compte trésorairé de Gabriel Féraud, f° III, v°.

(2) Délib. du 11 mars 1572, f° 13.

tre florins et ladite livre de poudre, sera baillé aux joueurs de ladite histoire un TESTON (1) et une autre livre de poudre (2).

En 1576 on joua l'HISTOIRE DU MONDE. Cette fois on ne demanda que de l'argent, et le Conseil donna huit florins (3).

Enfin, la connaissance de la langue française se vulgarisant, on finit par aborder la tragédie. Ce fut le dernier divertissement de ce genre auquel le Conseil participa par sa libéralité.

Ledit sieur Consul a remontré que le fils de M^e Charles Bandoly, Pierre Nogue, Magnan, Seguin, Arnaud, Feautrier, Marin et autres de la jeunesse de cette ville, désireux de représenter en public la tragédie d'ANTIGONE (4), auraient requis ceux du Conseil de leur donner, pour subvenir aux frais : la plupart des quels furent d'avis leur donner jusques à six écus, de soixante sols piece. Qu'ensuite de ce, en a été fait mandat et emploi, tant pour dresser le chaffaut, violons et autres choses; ainsi que fut représenté dimanche dernier, au cimetièrre : sur quoi, tous ont avoué le dit mandat et fournitures (5).

(1) Monnaie d'argent.

(2) Délib. du 10 avril 1572, f^o 31.

(3) Délib. du 8 mai 1576, f^o 110, v^o.

(4) De Robert Garnier.

(5) Délib. du 17 juin 1618, f^o 97 v^o.

L'existence et la représentation de mystères, moralités, et autres pièces de ce genre, écrites en provençal, sont des points de fait qui ne peuvent être récusés. Il est probable que la pièce intitulée *Ludus sancti Jacobi*, la même dont je rapporte le fragment, fut jouée à Manosque, dans le courant de l'année 1496. Le clerc qui la copia, dut avoir le manuscrit en sa possession, car il lui aurait été difficile, en la voyant représenter, de la retenir en mémoire. Un clerc seul a pu la transcrire sur le *sumptum* de 1495, par la raison que l'écriture du mystère ne ressemble nullement à celle du notaire Clémentis, qui est presque indéchiffrable. Dans quelles vues a-t-il agi? C'est ce que personne ne peut savoir.

Une lecture, même superficielle du manuscrit, démontre, jusqu'à l'évidence, que le copiste, bien qu'il fût Provençal, était fort peu versé dans la connaissance de notre langue. Il fourmille de fautes qu'un homme plus intelligent eût évitées. Sans doute, il ne pouvait suppléer la rime, là où elle n'existait pas, là où il n'y avait pas même assonance. Mais il est une foule de cas où elle devait se présenter naturellement à son esprit, en supposant que le copiste précédent l'eût altérée. D'autres fois il a scindé un mot en deux parties, et il en a réuni d'autres qui devaient être séparés; augmentant ainsi les difficultés, déjà assez grandes, de la lecture. Enfin, il y a quelques expressions

qui n'ont pas de sens et que je n'ai pu expliquer, bien que j'aie consulté plusieurs dictionnaires de la langue d'oc, notamment celui de Raynouard. Il fit comme tous les ignorants qui copient, aussi bien qu'ils le peuvent, le mot dont ils ne devinent pas la signification, s'inquiétant fort peu si, plus tard, ils seront compris. Cette insouciance des anciens copistes est peut-être l'écueil le plus redouté du paléographe.

Après cela, si l'état matériel du manuscrit laisse beaucoup à désirer, il ne serait pas juste d'en imputer la faute tout entière au dernier copiste. Comme le style de la pièce dénote une haute antiquité, on comprend que, transcrite par plusieurs mains, elle nous soit arrivée dans un état peu satisfaisant, et l'on est tenté de se féliciter de ce qu'elle n'est pas plus difficile à lire. Faite par un homme lettré, au moins relativement, elle a dû s'altérer facilement sous la plume des copistes.

Cependant, bien que la plus grande partie des fautes que contient le manuscrit eussent pu être facilement corrigées, j'ai tenu à le publier tel qu'il est, ne me reconnaissant pas l'autorité suffisante pour l'amender. Mon intention n'était pas de restituer le texte, mais d'en donner une copie exacte, abandonnant au lecteur le soin d'y faire les corrections qu'il jugera convenables. J'ai toujours cru que, dans une œuvre sérieuse, on lui devait laisser quelque chose à faire.

Quelques personnes auraient désiré que je fisse suivre le texte d'une traduction, ou, au moins, d'un glossaire. La chose eût été très-praticable, mais alors mon travail aurait dépassé les proportions d'une simple brochure, car on pourrait y gloser amplement. C'est ce que je n'ai pas voulu. D'ailleurs, cette addition lui aurait donné un air prétentieux qui n'est ni de mon goût ni dans mes habitudes. J'ai cru devoir ajouter seulement quelques explications qui m'ont paru indispensables, et qu'on trouvera à la suite du fragment.

Je me tais sur le mérite du mystère. Je ne sais si l'art a quelque chose à voir ici, et jusqu'à quel point ce fragment peut l'intéresser. Quoiqu'il en soit, cela n'est pas de mon ressort. D'autres l'apprécieront sous ce point de vue; quant à moi, il me suffit de l'avoir trouvé.

Cette publication n'étant pas une affaire de librairie, mais l'œuvre de quelques personnes qui se sont réunies à moi pour en faire les frais, il n'en a été tiré que cent quarante-trois exemplaires, sur papier de Hollande, numérotés à la presse.

Jesus Maria.

TROMPETA.

Al bel son de ma trompeta
Ieu vos diray uno serveto
Afin que la causa sia plus net
5 De ma trompeta son aray
E pues apres heuray.

Bibit.

Per lo sant buon Jeu su las
Que lo me fay mel louas
Mes que vos ulha a tos pregar
10 Que mon companhon ulhas scotar
E ieu ulho tirar ma vio.

NUNCIUS.

Salut a tos ebonavio
Ve vos aysi la companio
Per vos autres bonas gens
15 Solas esbatement donar
Pensas vos de arregar
En aquest ebatement
Un essemple vos demostren
Que vengas veyre lebtement
20 De sant Jame en beritat
Que si fara joussament
En esta plassa sertanament
E si Dieu nos dona victoria
Dimenge jugaren lestoria
25 Volent a Dieu pregar que

Nos done las obras far
 Que en paradís pussant intrar
 Per tant vos y vendres
 Tanto quant vos seres
 30 Per veyre lesbatement
 Ades aco ne portares
 Mas pur si voles ben entendre
 Grant eyssemplo y porres pendre
 Autra causa non say que dió
 35 Dieu garde de mal la companio.

TROMPETA.

Ieu vos faut comandament
 Que tot home danant e damont
 De entendre prestament
 Es cotar la rason
 40 Que vos dyra mon conphanio
 Quar el vol declara
 Esenso tarsar
 Lo miracle que deven jugar
 Per so vos prege bonas gens
 45 Que non ulhas perde lo temps.

NUNCIUS PER VILLAM.

Avant avant bonas gens
 Vos aves comandament
 Del senhor de mantenent
 E dels nostres conphanios
 50 Que si vos plas de bon amor
 Que vengas en nostra plassa
 E venes y tos non vos desplassa
 Mes dinas vos primyerament

E pues venes tot prestament
 55 Que nos volen far sen doptansa
 Un petit deplassansa
 E si vos volen demostrar
 Cosins on se deu governar
 Ny al diable laysar tentar
 60 Per so vos y vendres
 E grant yssimple y prendres
 Per so vos ulh pregar
 Que vos ulhas despachar
 E qui non vendra vere laffesto
 65 Li sera facha una enquesta
 E qui non vendra de matin
 Pagara un pichier de vin.

TROMPETA.

Senhors e donas de vallor
 Ieu vos prege de bon amor
 70 Que non ulhas gayre parlar
 Mes ulhas ben estar
 Entendre larson
 Que vos dira mon conphanium.

Jesus Maria.

75 LUDUS SANCTI JACOBI.

PRIMIO NUNCIUS.

Pas et consolatium
 Vulha donar nostre senhor
 Aquesto conpanhio bello
 Et la vuelha per sa cortissio
 80 De tot mal gardar

Dieus que nasque
 De humana natura
 E duna berges neta pura
 Nos don far tal portamen
⁸⁵ Que vengan tos asalvamen
 Bonas gens an breu parlar
 Un miracle vos volen mostrar
 De sant Jame en veritat
 Et si voles de cor Dieu servir
⁹⁰ E a sanct Jame voles hobeir
 Ellos vos gardarant de morir
 Como vos veyres de tres pellegrins
 Coysi tos tres un bon matin
 Se partigron de bon corage
⁹⁵ Per anar en romavage
 Et en lur chamin van trobar
 Huna hostalaria
 En la qualla van trobar
 Una serventa nonaya Beatrix
¹⁰⁰ E lo filh del pellegrin priar
 Que le deguessa donar desa amor
 E dautra causa li vay demandar
 Como vos veyres aysi jugar
 Mes el fonc illuminat
¹⁰⁵ De sant Jayme fonc gardat
 Car avio dieu en son entendement
 E la verges Maria parelhament
 E la filha vay reservar
 Et aysi li vay prear
¹¹⁰ Que ello lo deges layssar

Et de aco non parlar
 Car el volia fa on viage
 Et far lo volio sans outrage
 Et ella si vay esmaginar
 115 Cousi ella poyria far
 Que ella fossa vengada
 Car el lavia refueso
 Et del demon fonc tentea
 Que ella degessa maniera trobar
 120 Que en sa maleta degues butar
 Una tassa dargent
 Affin que el fos pendut en continent
 Aco ella vay far
 Car lo diable la vay tentar
 125 Et feys lacort apres anar
 Et lo filh feys encarcerar
 Et a la forcha lo van butar
 Mes lo filh vay Dieu pregar
 Et a sant Jame se vay recomandar
 130 Que lo volges de tot gardar
 E mays la verges Maria
 Que lo gardes de vilhania
 Per so Dieus li vay mandar
 Dos angiols per lo confortar
 135 Et sant Jame per lo sostenir
 Car tostens lavia servit
 Pertant vos dic grans et petis
 Que vulhas en tendres amos dichs
 Et non ulhas gayre parlar
 140 Mas vulhas ben scotar

Car si voles ben entendre
 Grant esemple hi poyres prendre
 Car qui aura bona devocion
 Ny hi metra sa entension
¹⁴⁵ En ver Dieu en son sans servir
 Et sant James voles hobeyr
 Sera gardat de tot mal aprendre
 Per so vulhas ben entendre
 Et en vostra memoria compendre
¹⁵⁰ Los personages que jugaran
 Que vulhas ben au vir
 Et los dis retenir
 Coma sant Jame amic de Dieu
 Car aussi creso ben ieu
¹⁵⁵ Per la requesta de Jesus Christ
 Miracle al pellegrin fet
 Que de tor lo van gardar
 Como dessus declararan
 E la serventa nonea Beatrix
¹⁶⁰ Li fero son cur marit
 Et si la feron cremar
 E la van butar
 Car ella vo avio ganhat
 Mantenent non vos dich plus
¹⁶⁵ Car vos ho declayraren per dessus
 Per non vos plus detiar
 Vos prege vos vulhas asetar
 Et vos fasses un pauc ariero
 Car vos ne veyres la maniera
¹⁷⁰ Et los angils faren cillate

Et qui dieu comensar comense
Car es causa convenabla.

LO FOL.

Ola ola ieu venho de franca
Et de englaterra et de patibalona
175 Que ay vist lo soler et la luna
Que se combatian ensenble
Et ay agut grant paor lo cor mi....
Que non mi conognessa Dieus
Ieu mi estendiey de reyre un catie
180 De paor que non me vegessa perdre
Et per lo col
Mas si ieu trobessa una spalla
Que foca cuecha ho cremada
Ieu perdre ben aquella jornaya
185 De aquesto en avant.

 *Cillete.*

PATER.

Molher et tu mon enfant
Ieu vos dich en veritat
Que deman al plus matin
190 Ieu vole estre lo pellegrin
De sant Jame lo bon martir
Et al pont del jor vole partir
Pertant ay deliberat
De demandar quere lo curat
195 Per aconplir mon testamen
Per so ti prege charamen
Mon filh que lo vagas sonar.

FILIUS.

Serta aquo anaray ieu far
 Mon payre que ansi voles
 200 Mes ieu voli que vos saches
 Que ieu vos tendray conphania
 Et per ren non restaray en via
 Car vos daray grant confort
 Et vos gardaray de la mort
 205 Car vos ses dega de grant age
 Per far un si grand romayrage
 Et si vos aves confort
 De quelque un que sia plus fort
 Vos ausarias pendre la mort
 210 Cant seres sus lo cami.

PATER.

Mon filh per la fe que ay a sant mart
 Anbe ta mayre restaras
 Et conpanha tu li faras
 Entretant que ieu retornaray.

FILIUS.

215 Per ma fe payre non faray
 Car anbe vos men anaray
 Si vos plas de me licencia
 Donar car devocion ay de la anar
 Et uferta li aportaray
 220 Ieu vos asi mon payre e....

MATER.

He ieu restaray aysi de diens
 Solleta coma los chins
 Per ma fe non sera ren

Et de aquo non parles ren
 225 Car ieu anaray anbe vos autres
 Veyre lapostol glorios
 Ieu non sai coysi lentendes
 Car vos perdes vostre temps
 Si a mon plasir non fases

PATER.

230 Molher per ren vos non vendres
 Vos gardares nostra maysson
 Car non seria pas rayson
 De laysar lostal sollet

MATER.

Ieu anaray et non doptes
 235 Mon bon marit non dotes pas
 Car ieu vos lavaray los draps
 Et vos tendray ben netamen

FILIUS.

Ella dis ben sertamen
 Mon payre selo mi sembla

PATER.

240 Nos anaren tos tres ensemble
 Ieu non sabe bessonha de demandar
 Lo cura per deliberar
 De mol filh pues que tos tres anaren

MATER.

Or sus doncas deman partiren
 245 Entre nos tres non faren pas

FILIUS.

Mayre tres ben parlas
 Coysi siria tot nostre fach

MATER.

Tot nostre fach es aprestat
Sens plus tarsar hora anen

PATER.

250 Or non layses ren aprestar
Bordons pan mantel e la maletó
Que sia pres deman apres la messa
Per parti deman davant jort

LO FOL.

Davant que Dieu li done bon jort
255 El partira al plus matin
Lo bon home nesqui
Et vay complir son romeyrage
Pendra de pan e de fromage
E unplira sa botelha
260 Car sertas ieu lo conselho
Affin de repausar al camin
El es bon de ves matin
Cant partont davant lo jort

SATAN.

Aras ieu muere de dolor
265 Lo mes forssó car non púst plus
Car los apostols de Jesus
Fan tantes miracles evidens
Que convertisson tota gens
Del monde et converten
270 Tant que tos salvas seren
Specialement un homa
Jame que mort es renomma
Tant que los fols e los sages

Van veyre son romayrage
 275 Per los grans perdons ganhar
 Ves Lucifer men vole anar

TUNC VADIT AD LUCIFFER.

O Lucifer mestre de hostal
 A tu venho demandar
 280 Que mi digas dire et conselhar
 Cousi me deve governar
 Diprest e mi declara la sentencia

LUCIFFER.

Qual sias tu malvas garson
 Sies tu Satan
 285 Que sias tu entrat en malan
 Tu has istat si longamen

SATAN.

Ieu venho del monde verayamen
 Per tentar un home et la fremo
 Car autramen desenho
 290 Mes ieu ay resauput grant blasme
 Per un apostol nonat Jame
 Que fay miracles evidens
 Que convertis tota genp
 Aquellos que lo van revisitar
 295 Et los perdons ganhar
 Nos coma perdons et indulgensas
 Pertant faut que ieu aia stencia
 Conselha que ieu faray
 Senon ieu en ragaray
 300 Dimi prest ta conclusiun

LUCIFER.

Astu ausis perdut sans gasam
 Filh del orda vilho putan
 Se ieu te tenges en ma man
 De grans cops te donaria
 305 Que per mort te leyssaria
 Vay ten daysi ribaud truant
 Ho batut seras a lavenen
 Et vayten a la chanbriera
 Que lensaca coxe anbella
 310 E aquo saca cautellamen
 Vay prest e bessonia ben
 Ho batut seras coma un can

SATAN.

Ieu men vac ves dissolen
 Tan faray amont aval
 315 Que qualque arma ganharay

ASTOROT.

Si tu hi falhas ieu ti tuaray
 Et ti metray en la fornas
 I que instaras malassayse
 Se tu non fas bon message
 320 Vayten daissi saras que sage
 Calqua causa nos aporta

BELSABUT.

Non venir plus a la porta
 Car ieu say ben que sera
 Que latio ben o pagara
 325 Et si non fas bon portamen

E nos aduere qualque amolmen
Et qualqua arma apportar

LE VIATANT.

Si tu hi falhas an breu parlar
On te metra al plus bas
330 De nostra fornas
Que non veyras sciel ny terra
Per so fay bon portamen

BELLIAL,

Aquo te dise sertanamen
Per so fay que tu ten vallies
335 Et a la so ben que tu non falhias
Ho batut seras encontinen

PERESSO.

Peresso ven aysi corrent
Per ti avisar que debes far
Que non duermas ne te cojar
340 Ne non bevas ni mangar
Que non aias qualque causa

BERIT.

Daysso sias tu ben avisat
Que tu vagas a la chambriero
Que lo filh coje anbella
345 Et sobre ayso avisa ben que faces

GODEL.

Aviso ben que tu ho fassas
Et non vulhas pas laysar
Que ayso non vaias far
Sens plus instar en la plassa
350 Ho te metran en la mala maiso

Vay prest senso dotar
 Qualque causa nos aporta
 Quar aquo tu podes far

LO FOL

Calqua testa de bestia morta
 355 En luoga de qualque arma
 Ella sera ben sertayno
 Et ella aura ganhiat qualque causa

PATER.

Anen nos en prest francesca
 Quar lo es temps de partir

FILIUS.

360 Tot quant nos qual ay provisit
 Ve vos aysi lo bordon
 Tenes este cordon
 Ve vos aysi lo mantel
 Ques notable e may bel
 365 Abillen nos prestamen

MATER.

Sa botellia volle portar
 Eso bordon per me apillar
 Car tot ayso es ben per mi
 Per chaminar de matin
 370 Or partan sans plus atendre

LO FILE

Sa scacho vole pendre
 Et aysi non vole plus instar

LO PAYRE.

Sto mantel ieu vole portar
 E aysi non vole plus istar

LA MAYRE.

375 Gracias a Dieu nos covent rendre
 Ieu soy abiliada quant a mi
 Et ren non istares per mi
 Or parten quant vos plasera

LO FILH.

Ieu soy tot prest et aparelhat

LA MAYRE.

380 Sertas per mi non restara
 Ieu prege a Dieu que nos condua
 Et a la beneto verges Maria
 E a mosseignor sant Jame amen

Dicendo omnes tres amen.

PATER.

385 Aysi stasen trop longamen
 Francessa ieu soy prest deantar
 Et aysi non vole plus istar
 Metant nos prest e camin

MATER.

Ieu soy presta quant a mi
 390 Anen doncas sans plus istar

FILIUS.

Ieu soy presto content et aparelhat
 Or anen alegremen

PATER.

Aysi stasen trop longamen
 Et aysi plus non bestanten
 395 Anen non tot prestamen

MATER.

Or anen habilhamen

FILIUS.

Mayre anên prestamen

PATER.

Nos instant tropt longamen
Perisen prest de nos partir

MATER.

400 Ayso es ben dich a mon avis
Or prehan tos tres nostres bordos
Et pensen de caminar

FILIUS.

Or pensen de nos recomandar
A Dieu a monseignor sant Jame
405 Que nos vuelha gardar de blasme
Et de atrobar dengini contrari
Et de testimoni adversari
E que vuelha que breument
En nostre repayre tornen
410 Car lo hia ben grant viage
Ben quel sia bel romayrage
Elles perhillos et fort de doptar

MATER.

Sant Jame nos vuelha gardar
Cant seren sus lo cami
415 Et nos done bon matin
Et vos vulho confortar

Tunc ambulat per itinere.

SATAN.

Aras aras crie joya per menar
Ieu non puest plus ieu enraga
420 Tost tres vant en pelligrinage

A sant Jame et ieu cudava
 Menar en enfer la gallo
 Mes ieu sabe ben que faray
 Bensay coisi los enganaray
 425 Que tantos que seran aribas
 Et en aquella stalaria alogas
 Ieu faray qualque barat
 Que entre ellos faren debat
 Et an lor oste ieu faray tant
 430 Que aquel jove lur enfant
 Aura per mi enpachament

PATER.

Aysi a bon camin verament
 Et fay bon temps per caminar

FILIIUS.

Vos dises veren breu parlar
 435 Lausat sia Dieus de paradis
 Et sant Jame et sant Danis
 Cousi vos vay ma mayre

MATER.

Tres ben mon filh
 Mai ieu su un pauc lassa
 440 Et mi volio un pauc repausar

PATER.

Oc mas la nos cal anar
 Al boison que es davant nos

MATER.

Vos dises ben mon amic dos
 Encaro aven nos bona hora

445 Per far un pauc de demora
Ello es ja vespre a mon avis

FILIUS.

Sertos vos hi aves mal vist
Ma mayre ses vos aysi
Lo cal pendre un morsel
450 De pant ho del chaudel
E pues un viage vos beures
Un viages o dos o tres

Tunc bibant et comedant.

 Tallate.

PATER.

455 Or sus pensen de caminar
Car grant temps aven istat aysi

FILIUS.

So es ben dich a mon avist
Or nos nos cal plus atendre
Et si nos cal lo pas estendre
460 Si nos volen hoste trobar

LOSTESSA.

Beatrix vay ten istar
A la grant porta per regardar
Se tu veyras calcun veni
Et de lor que intro saynis
465 Tres ben seren logas saynis
Et auren bon vin et bon pan

LA CHANBRIERA.

Ieu hi vauc per sant Gramant
E los faray sanis intrar

Tres ben lor sabray parlar
 470 Mestresso non vos encalho

MATER.

Ieu ay grant fam si Dieus mi velho
 Aseten nos car ieu su lasso

PATER.

Nos fassen trop grant jornasso
 Mas tantos nos pausarem
 475 Et del melior vin nos beurem
 Mas que nos siam alogas

FILIUS.

Ellos poyren estre cogas
 Mas lostalaria es aylay
 Nos isen tot mantenen

MATER.

480 Oc lon hia gayre al presen
 Mas non pensaria estre tan pres

LA CHANBRIERA.

Madona or mi entendes
 Ieu ves veni de romiens
 Que senba notablas gens
 485 Lor diray que monton amen

LOSTESSA.

Oyda beatrix e que donc
 Di lor que auran de bon vin

LA CHANBRIERA.

Venes pelligrins anbe mi
 Says vos seres ben lougas
 490 Et en seres ben cocas
 Et vos faren tres bon merchat

De so que Dieus nos auras donat
 Vos aures bon fuoc e bon liec
 Bon pan bon vin
 495 Et un pastus de matin
 Et de tres bona mostarda
 De bons limons de benbetaco
 Et si seres tres ben logas
 Et dayso non doptes pas
 500 Vos ni vostra compania

LO FOL.

Per lou sanc biou aysi ha bella folia
 Ello los sab tres ben afachar
 Ieu crese que ello los fara logar
 Vo cosi los fay leis intrar
 505 Tant los troba dempachies
 Et tot ayso vos entendes
 Et de peyras ieu vos....

FILIUS.

Entren senis

PATER.

Dieus vos done lo bon matin
 510 Hoste et hostessa et a vos dona joya

LOSTE.

Vo sias vengus a grant joia
 Portas tot ayso en la sala

LOSTESSA.

Baylas mi doncas la mala
 Et la portaray lay dessus
 515 Ten Beatris tot lo sia segur
 Ten aquest fardel et lor maynage

Ellos non portant cotel ni dage
So son gens de ben

LA CHAMBRIERA.

Sertas ieu logar daray ben
520 Daqui a demen can partiran
Et tan matin leva non poyren
Que ieu non sia aprestada

LOSTESSA.

Sus marit anas quere de menta
Et menas los sens plus tarsar
525 En nostre jardin desportar
Et ieu auray aprestat
Un bon pastis per sopar

MATER.

Aquo ieu vos volhio prear
Ben atendren que sia prest
530 Or anen fasas dever
Hostessa puysque aysi voles

LOSTE.

Or anen non bestentes
Car aylay vos repausares
Sus lerbeta fresco et jolio

535 Tunc vadant ad hortum cum hospite

LOSTESSA.

Ieu te faray en cara mana
Beatrix lava aquest maynage
Et la taula vay butar
Car ellos semblan gens de ben
540 Et los faut servir netamen

LA CHANBRIERA.

Ieu lay vac en continen
 Las escudellas son ja lavayas
 Ben netamen son netegaias
 Baylas me una toalho
 345 Sia blancha et non vos enchalia
 Si voles que ieu la meta

LOSTESSA.

Ten Beatrix non es ben neta
 Et puis vay quere de vin

MATER.

Per ma fes aysi ha bel jardin
 350 Mon hoste mol notable
 Et es tres ben semenat

LOSTE

Mes non es encara
 Hora madona per mon segramen

PATER.

El es gent per mon segrament
 355 Jamay non vi un si jolli
 Si bel plasent ny si polit
 De lo veyre ieu pren plisir

LOSTESSA.

Beatrix venes

LA CHANBRIERA.

Dona que voles

LOSTESSA.

360 Una causa or entendes
 Los peligrins anas sonar
 Tot prest sans plus tarsar

Los quals son en nostre jardin
Et lor di que lo sopa es garni

365 Tunc itinerant per ortum respiciendo
et filius incipit cantare.

LO FILH.

Ieu vos diray una chanson
Entro que sia prest de sopar

LA CHANBRIERA dicat in talosino.

370 Ieu su presta quant a mi
Car ho volles soes ben raso

LOSTE.

De bon cor vos voli pregar
Car es causa que magrada

SATAN.

Cant es a mi joyna piosella
375 Que sies graciosa e bella
May sauta tu perdes ta venta
Et la perdras en veritat
Car tu sias destas de grant aje
Et si tu non ti metes en mariage

380 Tos amis et tous parens
Que son mercans e bona gens
Ten fan perdre ansins ton tems
Mes si mon conseil crey volios
Calcun per amor amarios

385 Et lo tengesses per ta parsion
Enbete se cogaria
Un conphanio tresque galant
Loqual es en tòn hostal
Que te fara tu sabes que

590 **Segretamen**
 En ton hostel or nena un
 Non es comparat a dengun
 Soes ton hoste lo romien
 Que sembla companio de ben
 595 De mon consel tu lo prendras
 Que se veulha cocaren tou bras
 Tu sies gento ben jolia
 Et si faras una grant folhio
 Si requiere non len vas
 600 Car non ten refussara pas
 Mes te donara samor

LOSTE.

Fe que teno a nostre senior
 Mon filh vos cantas notablemen

605 . *Tunc BEATRIX escultet eum dum cantaverit
 dicit inter se qui sequitur.*

Aquel que fach lo firmamen
 Magesso affortunada
 Que ieu fossa coygada
 An be aquest ganti galant
 610 Ben amoros et ben cantant
 E magessa donat samor
 Plagessa a Dieu que entre nos dos
 Fosson en un lich et per son plasir
 Autre causa non vodria aver
 615 Ni al monde autre plaser
 En ayso faray bon dever
 E si pues lo temptaray
 An besi me cogaray

Mas que ieu li puescha parlar
 620 Aquo ieu pensa a far
 Quar es gracios e bel
 Aquel notable jovensel
 En jort de mon vivant
 Ieu non vi un tal enfant
 625 El es bel amay cortes
 Si jamays dengus lo veges
 Ieu jamay non lo vi pareh
 Tant bel ni si propus
 Quant es aquest aysi
 630 Plus es blanc que thobialio de linge
 Plus abil que non es lo singe
 Pues es vermel coma es la roso
 Plus plasant que al monde casso
 Et plus simple que uno tordorello
 635 Plus laugier que lendorello
 Et plus iussent deguno color
 Ni al monde non sonc melior
 Quant ieu regarde sa prunella
 Son uyon men senbla lestella
 640 Quant ieu regarde sa aurelha
 Que son jollias a merevilhos
 Quant ieu veuc luhol que sensolho
 Men senbla rosa vermelho
 Lo mes avis que se ieu lavio
 645 Jamay al monde dolor non aurio
 Totas bontas del abonda
 A manera asi perfundo
 Que ieu non pues plus

LO FOL.

Per lo san Dieu e les conclus
 650 Ni dautra causa non li caut
 Quar elo a lo cul chaut
 Plus que lo fort de la forssos
 Que puesca morir de mala maso
 E puescho elo sero ben ayssos
 655 Si lo tinia entre sas mans
 Vos ne veres anar de rans
 Si un cop li fus de sus

Tunc vadat quesitum hospites.

LA CHANBRIERA.

Venes non actendes plus
 660 Bonas gens la taula es messa
 Servis seres de bona gissa
 Lo non vos cal senon assetar

LOSTE.

Chanbriera dissés tu la veritat
 Or sa mes amis e mayo
 665 Levas vos anen sopar

MATER.

En aquo non faliren pas
 Ma bello myo

CHANBRIERA.

Or sa mes amis emaya

LO FILH.

Non vos chalio ma bella filho
 670 Pues que vos plas ieu vole anar

PATER.

Or anen san plus tarsar
 Quar per mon arma ieu ay fam
 Tunc vadant cinatum et faciant cillete.

LOSTE.

Sus mes hostes lavas las mans
 675 E pues a taula vos metres
 Si dona pasas de ves lo fuoc
 Quar aysies vostre luoc
 A vos fara tresque grant ben
 Et cedant in mensa.

FILIIUS.

680 Anas mayre el dis ben
 A mon avis

LOSTE.

Sus gentil filh ses vos aysi
 Tres beu sira setas vos

FILIIUS.

Volhentier per amor de vos
 685 Quar mangaren de bon pastis

LOSTE.

Adu lo potage Beatris

CHANBRIERA.

Volhenties ieu o faray
 Son ja assetas

LOSTE.

Hoc grant temps ha

LOSTESSA.

690 So es tres ben fa
 Porta aquo et non falhas
 Ho du bastont auras al plus aut

LA CHANBRIERA.

Ieu lay vauc lo es ben chaut
 Que me cremo tos las mas

LOSTE.

695 Aysi bon pant et bon vin
 Mes hostes fases bona chiera

LOSTESSA.

Deves avant chanbriera
 Non me aportara lo rost

LOSTESSA.

Prenes la tassa e lo pot
 700 Monostre trop tarsas de beure

PATER.

Volontiero mostessa debonayre
 Ieu y sagaray siles bon
 Aisi au bon vin tastas ma fremo
 E dises si es bon

MATER.

705 Eles tres bon

FILIIUS.

NOTES.

Le chiffre indique le numéro du vers. On a ajouté un point d'interrogation (?) à tout mot qu'on n'a pu expliquer.



- 7. Jeu su las. — Augmentatif de Joseph, on dit encore *Jouselas*.
- 8. Me-mel. — Mieux.
- 42. Ebonavio. — C'est-à-dire, *et bona vio*, bon voyage.
- 46. Arregar. — Aligner.
- 49. Lebtment. — Le jeu, la pièce, l'ébattement.
- 34. Ades, — Incontinent.
- 62. Ulh. — Veut.
- 72. Larson. — La raison, le récit.
- 86. Breu. — Bref.
- 95. Romavage-Romayrage. — Pélerinage.
- 99. Nonaya. — Nommée.
- 408. Reservar. — Repousser.
- 425. Et feys la cors. — Et elle fit la justice.
- 430. Tot. — Peut-être faut-il lire *tort* ?
- 145. Sans servir. — Saint service.
- 454. Au vir. — Ouir.
- 159. Nonea. — Nommée.
- 160. Cur. — Cœur.
- 166. Detiar. — Retenir.
- 170. Cillate. — (?)
- 474. Patibalona. — Babylone.
- 477. Mi..... — Abréviation illisible
- 479. Catie. — (?) Cassier.
- 186. Cillete. (?) — Ce mot signifierait-il silence, du verbe *sileo* ?
- 207. Ajoutez une négation et lisez : *et si vos non aves confort*.
- 209. Ausarias. — Lisez, *anarias* : vous iriez.
- 209. Pendre — Prendre.

219. mot illisible.
 220. mot illisible,
 241. Bessonha. — Besoin , nécessité.
 243. Mol. — Lisez *mon*.
 247. Siria. — Serait.
 256. Neşqui. — Imbécille.
 264. Aras. — A présent.
 271. Homa. — Lisez : *noma*.
 289. Desenho. — (?) Je perds le sens.
 291. Nonat. — Nommé.
 296. Nos coma. — Lisez : *los dona*.
 297. Stencia. — Sentence.
 299. En ragaray. — J'enragerai.
 309. Lensaca. — Lisez : *lenfant* ; c'est-à-dire que
 l'enfant couche avec elle.
 311. Bessonnia. — Agis.
 313. Dissolen. — Loin d'ici. — *d'eissi luen*.
 318. Malassayse. — Mal à l'aise.
 324. Latio. — La tienne , ta personne. — *la tio*.
 326. Amolmen. — Gain , émolument.
 334. Vallies. — Que tu t'en ailles.
 335. A la so ben. — (?) Fais en sorte.
 344. Coje enbella. — Couche avec elle.
 350. Mala maiso. — (?) Prison.
 360. Qual. — Cal , faut.
 371. Scacho. — Sac.
 386. Deanar. — De anar , d'aller , à partir.
 394. Bestanten. — Demeurons.
 395. Non. — Lisez : *nos*.
 399. Perisen. — Nous paraissions.
 406. Dengini. — Esprits.
 412. Elles perhillos. — Lisez : *el es perillos*.
 418. Per menar. — (?).
 421. Cudava ou cudana. — (?).
 422. Gallo. — (?).
 427. Barat. — Tromperie , vacarme.

429. An. — envers.
 434. Veren. — Ver, en.
 432. Boisson. — Buisson.
 450. Chaudel. — Échaudé.
 454. Tallate. — (?).
 464. De. — Lisez : *dis*.
 464. Saynis. — Céans.
 468. Sanis. — Céans.
 470. Encalbio. — Ne vous en inquiétez pas. — *en calbio*.
 474. Velho. — Protège.
 480. Lon hia. — Il n'y a. — *lon hi a*.
 485. Amen. — Lisez : *amont, en haut*.
 497. Benbetaco. — (?).
 504. Folia. — Lisez : *flia* ou *filha*.
 502. Afachar. — Aborder.
 507. La fin du vers manque sur le manuscrit.
 508. Senis. — Céans.
 525. Desportar. — Se recréer.
 532. Bestentes. — Ne tardez pas.
 536. Mana. — (?).
 544. Toalho. — Nappe.
 545. Enchalia. — Ne vous inquiétez pas. — *en chalia*.
 553. Segramen. — Serment
 569. Talosino. — (?) à part.
 571. Soes. — So es.
 574. Cant es. — (?).
 576. Venta. — (?).
 577. Destas. — De estas, de celles.
 583. Crey volios. — Tu voulais croire.
 585. Parsion. — Passion.
 586. Enbete. — Avec toi.
 587. Tresque. — Très-fort.
 594. Nena. — N'en a ; il y en a.
 596. Cocaren tou bras. — Tu auras quelque chose.
 607. Magesso. — M'eut.
 609. Ganti. — Gentil.

618. An besi. — Avec lui.
 625. Amay. — Et encore.
 628. Propus. — Propre, convenable.
 630. Thobialio. — Nappe.
 633. Al monde casso. — Lisez : al monde *cosa et rosa* au vers précédent.
 639. Uyon. — Diminutif d'œil. Se dit encore.
 642. Veuc. — Vois.
 642. Luhol. — (?).
 642. Sensolho. — S'illumine au soleil.
 649. E les conclus. — Ella es conclus ; elle est vaincue.
 652. Forssos. (?).
 653. Mal amaso. — (?) Prison.
 655. E puescho elo sero ben aysso. — Et puis elle serait bien aise.
 655. Tinia. — Tenait.
 656. Rans. — Reins.
 664. Gissa. — Sorte, façon.
 664. Mayo. — Dame ou mie.
 668. Emaya. — Et dame ou mie.
 673. Cinatum (Sic). — Souper.
 673. Cillette. — (?).
 677. Aysies. — Ici est. — *aysi es*.
 692. Aut. — Haut ; c'est-à-dire tu auras très-fort du bâton.
 700. Monostre. — Mon hôte.
 701. Mostessa. — Mon hôtesse.
 702. Y sagaray. — Ysagaray, j'essayerai.
 702. Siles. — S'il est. — *si el es*.
 705. Eles. — Il est. — *el es* JY61

